

Elle dort

Francis Cabrel

Elle danse sur des parquets
immenses
Aussi luisants qu'un lac
Confuse dans les vents qui
s'amusent
À sa robe qui claque

Ondulant comme une flamme
Ballerine, elle balance sans efforts
Elle rentrera par le grand escalier
Qu'elle adore

Elle court par les ruelles autour
Dans les rires et les flaques
Légère par-dessus les barrières
Et les grilles des parcs

Ondulant comme une flamme
Elle s'envole au bras d'un
conquistador
Sur la chaise mobile où lourdement
pèse son corps
Elle dort

C'est l'histoire d'à peine une
seconde
Enfin elle peut faire comme tout le
monde
Poursuivre un oiseau, un ballon, un
trésor

Mais, elle dort attachée à un siège
Comme sur l'eau le bouchon de
liège
Et toujours ce fil qui la ramène au
bord

Elle sort ni blessée ni fragile
Ni poupée de cristal
Dehors où le monde défile
À vitesse normale

Ailleurs dans d'autres costumes

Et debout surtout dans d'autres
décors
Sur la chaise mobile
Où lourdement pèse son corps
Elle dort

Elle dort comme on plonge dans un
livre
Elle dort comme on commence à
vivre
Surtout quand le monde accélère
dehors

Mais, elle dort attachée à son siège
L'enfant jamais descendue du
manège
Elle aime ses heures brûlantes où
elle pense
Qu'elle danse

Qu'elle danse

Qu'elle danse
Sur des parquets immenses
Aussi luisants qu'un lac
Confuse dans les vents qui
s'amusent
À sa robe qui claque

Tou tou tou....